

Homélie du 4^{ème} dimanche de l'Avent Année C

Depuis quatre semaines, nous contemplons les bienfaits de l'action de Dieu envers notre humanité. Nous constatons de semaine en semaine que Dieu est toujours à l'œuvre dans nos vies. Ce dernier dimanche de l'avent nous permet de dire que Dieu tient sa promesse, il est de plus en plus proche de notre monde, il vient jusqu'à nous, il prend un corps semblable au nôtre et il naît d'une femme.

Les parents qui attendent un enfant se demandent quel nom ils lui donneront. Le garçon ou la fille qui va naître portera toute sa vie le nom que sa famille aura choisi avec amour. Le nom ou prénom que Jésus porte dit et trace déjà sa mission.

Dans l'évangile de ce dimanche, on sent chez Marie une urgence, celle de communiquer la bonne nouvelle : elle portait en son sein le plus beau cadeau de Dieu à l'humanité, le Christ sauveur, la lumière du monde, le « soleil levant qui vient visiter ceux qui gisent dans les ténèbres de la mort ». Marie entra donc dans la maison et salua sa cousine Elisabeth. Par sa visite, Marie inonde de bonheur la vie et le cœur d'Elisabeth, elle fait même danser de joie l'autre enfant, Jean, dans le sein de sa mère.

Alors, Elisabeth s'exclame : « Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon seigneur vienne jusqu'à moi ? » L'histoire de notre salut depuis lors est jalonnée de ces visitations. « Heureuses celles et ceux qui ont cru... » Oui, merveilleux mystère de la visitation !

Une « visitation » qu'est-ce que cela signifie ? C'est Dieu qui entre dans notre vie, c'est Dieu qui nous touche par la présence de quelqu'un qu'il nous envoie et dont la visite change la couleur de notre vie... Voilà deux mères : elles s'accueillent comme un cadeau, se regardent et s'embrassent ; elles s'écoutent, s'admirent et se partagent leur joie de croire à l'impossible et de donner la vie à deux enfants dont le plus jeune va changer le monde. Et oui, Dieu est là ! et là, où la vie jaillit, là où elle renaît et reprend espoir, on trouve des femmes, des mères, on trouve Marie.

Et cela se passe non pas au temple où à l'Eglise, mais chez Vous, autour d'un café ou d'une tarte... d'un bon repas.

Noël, c'est Dieu qui vient nous visiter et habiter chez nous. A nous d'accueillir ce bonheur pour nous et, ensuite, de le porter aux autres. Puisseons-nous, comme Marie, accueillir Jésus en nos cœurs, en nos corps à l'occasion de Noël. Accueillir Dieu en nous, c'est aussi l'accueillir à travers ceux et celles qu'il nous permet de croiser sur nos routes humaines. Alors, heureux, heureuses serons-nous de croire en ceux et celles qui nous parlent du sauveur. Amen.

Père Armand
22-12-2024